L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. | NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 12 OCTOBRE 1870. | 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 12 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour détails, voir aux annonces.

[illegible]

Les Devoirs des Neutres.

[illegible] d'armes faites récemment à New York pour la France [illegible] la surprise et la colère des Prussiens [illegible] savoir, cependant, qu'aux [illegible] le commerce des armes et des [illegible] guerre est parfaitement libre [illegible] Angleterre et que le gouvernement [illegible] le droit d'entraver ni l'industrie [illegible] commerce. Les Prussiens, grisés [illegible] succès, deviennent très arrogants [illegible] semblent dire à tous les peuples [illegible] qui ne sont pas pour nous sont [illegible] et la neutralité ne leur convient [illegible] qu'elle sert à les protéger. [illegible]

[illegible]

Le Programme des Ultra-Révolutionnaires à Paris.

Le programme qui suit a été affiché dans Paris. Il cache sous une foule de prétextes patriotiques le vrai but de ces messieurs, c'est de voir leurs adhérents de Belleville et ailleurs munis d'armes à longue portée et de munitions pour pouvoir ensuite dicter leurs volontés au gouvernement. Leur programme a été accueilli très froidement et par le gouvernement et par la population :

Citoyens,

Le 5 septembre, dès le lendemain de la proclamation de la République, un grand nombre de citoyens proposant la constitution d'un comité central républicain, émanant des vingt arrondissements de Paris, et ayant pour but de pourvoir au salut de la patrie, ainsi qu'à la fondation définitive d'un régime véritablement républicain, par le concours permanent de l'initiative individuelle et de la solidarité populaire.

Depuis ce jour, les réunions publiques ont élu leurs *Comités de défense et de vigilance* dans chaque arrondissement.

Aussitôt que les arrondissements se sont trouvés représentés en majorité par quatre délégués chacun, le *Comité central républicain* a commencé ses opérations.

Il a successivement présenté au gouvernement de la défense nationale les mesures suivantes, acclamées dans les réunions populaires.

I. — *Mesures de sécurité publique.*

Supprimer la police telle qu'elle était constituée sous tous les gouvernements monarchiques, pour asservir les citoyens et non pour les défendre ;

La remettre toute entière entre les mains des municipalités élues ;

Nommer par quartier, dans les grandes villes, les magistrats chargés de veiller à la sécurité publique sous leur responsabilité personnelle et directe ;

Dissoudre tous les corps spéciaux de l'ancienne police centralisée, tels que sergents de ville, agents dits de la sûreté publique, gardes de Paris ;

Confier à la garde nationale, composée de la totalité des électeurs et en particulier à des vétérans pris dans son sein, la mission d'assister les nouveaux magistrats de la police municipale dans l'exercice de leurs fonctions ;

Appliquer aux magistratures de tous ordres les deux principes de l'élection et de la responsabilité ;

Abroger toutes les lois restrictives, répressives et fiscales contre le droit d'écrire, de parler, de se réunir et de s'associer.

II. — *Subsistances et Logements.*

Exproprier, pour cause d'utilité publique, toute denrée alimentaire ou de première nécessité actuellement emmagasinée dans Paris, chez les marchands en gros et en détail, en garantissant à ceux-ci le paiement de ces denrées après la guerre au moyen d'une reconnaissance des marchandises expropriées et cotées au prix de facture ;

Élire dans chaque rue ou au moins dans chaque quartier une commission chargée d'inventorier les objets de consommation et d'en déclarer les détenteurs actuels personnellement responsables envers l'administration municipale ;

Répartir les approvisionnements classés par nature entre tous les habitants de Paris au moyen de bons qui leur seront périodiquement délivrés dans chaque arrondissement, au prorata du nombre de personnes composant la famille du citoyen et de la quantité de produits consommables conservés par les commissions ci-dessus désignées ; de la durée probable du siége.

Les municipalités devront encore assurer à tout citoyen et à sa famille le logement qui leur est indispensable.

III. — *Défense de Paris.*

Faire élire immédiatement par la garde mobile tous les chefs qui la doivent conduire au feu, ceux qui la commandent actuellement lui ayant été imposés jusqu'à ce jour ;

Réunir au plus vite les éléments épars de cette héroïque armée, que la trahison de ses chefs a laissé écraser ou dissoudre et qui organisée peut assurer le pays, n'a pas suffi pour le tendre ;

Délivrer au plus vite à tous les citoyens des armes à longue portée et leur distribuer en même temps la quantité de cartouches et de munitions de guerre suffisante pour qu'il soit en mesure de repousser toute attaque éventuelle ;

Préparer par les soins des vingt comités d'arrondissement les moyens matériels de l'organisation du personnel nécessaire à la défense spéciale de chaque quartier ;

[illegible]

IV. — *Défense des départements.*

[illegible]

Les membres présents à la réunion du 15 au 14 septembre.

G. Casse—Ch. Chassin—P. Chaté—Chausse—Cousin—Général Cluseret—Demay—Ch. Dumont—A. Dupont—N. Gaillard—G. Genton—H. Heusset—J. Johannard—Kern—Lanalley—Lefrançais—Leverdays—Longuet—Lonmat—P. A. Lutz—A. Lecot—E. Léger—G. Mallet—Mainier—Marchand—Millière—Marchal—Mulon—P. Mazald—Myard—G. Mollin—E. Oudet—M. Portalier—J. Perin—Pagnerre—Philipe—Pillior—Pindy—Ranvier—E. Roy—E. Rouillier—Theisdon—Thonnelier—Toussaint—E. Vaillant—J. Vallès—Verdit—M. Woog.

Réponse du général de Wimpffen.

Le général de Wimpffen qui n'imite pas la réserve de Mac-Mahon a adressé à l'*Indépendance belge* copie de la réponse suivante qu'il a adressée au général Rolin.

[illegible]

"Le général de division,

"Signé, De WIMPFFEN.

"Canstatt, 19 septembre 1870."

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent, et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts : chez Ball, Lyon & Co., 40 et 42, rue du Canal ; Ducongé, 39, rue de Chartres et A. Griffo, pharmacien, 285, rue Royale.

☞ Les comités de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les précieuses qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix destiné à la meilleure machine pour familles.

CÉLÉBRATION DE LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE PAR CHRISTOPHE COLOMB.—Nous avons reçu de la société italienne "Tiro al Bersaglio" une invitation d'assister aux cérémonies par lesquelles cette société doit célébrer l'anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Cette fête aura lieu le mercredi 12 octobre 1870, anniversaire du 12 octobre 1492, jour où Colomb découvrit l'île de San Salvador, la première terre du Nouveau Monde dont les Européens aient eu connaissance.

Il y aura une grande procession de la société et des Bersaglieri en uniforme. A deux heures après-midi la société se réunira dans la salle du Lycée, à l'Hôtel de Ville, où des discours seront prononcés en italien, en français et en anglais.

APPAREILS DU DR LEFEBVRE.—Le Dr L. Lefebvre, qui vient d'arriver de France, a apporté ici quelques-uns des petits appareils qu'il a fait fabriquer à Paris et qui y ont été employés avec le plus grand succès pour les inhalations de vapeur. On sait combien ces inhalations sont efficaces pour combattre les affections des voies respiratoires. Avec les petits appareils en question, rien de plus aisé, en outre, que de prendre soi-même des douches de vapeur locales, douches si souvent recommandées par les médecins et si difficiles à administrer faute d'appareils *ad hoc*.

Le grand appareil vaporifère du Dr Lefebvre est trop connu pour que nous en parlions de nouveau. L'inventeur en a un certain nombre dont il peut disposer. On peut également se procurer ses petits appareils en s'adressant à lui, de midi à 2 heures, au cabinet du Dr Mermillod, No 66 rue Bienville, coin Royale.

CHARBON.—Le prix du charbon ne peut que hausser. Nous engageons donc les familles à faire leur provision d'hiver sans délai. M. C. Tyler, rue Carondelet No 15, est prêt à faire délivrer dans toutes les parties de la ville, toute espèce de charbons, du Pittsburg, Mount, Anthracite, et Cannel, aux plus bas prix du marché.

ARTICLES POUR LA TOUSSAINT. — On trouvera, chez Mme Lelièvre, rue Royale, No 174 et rue Baronne No 9, un fort bel assortiment d'articles pour décorer les tombes. Ces articles sont très variés, brillants et riches et l'on chercherait vainement ailleurs une collection plus complète et de meilleur goût. Voyez l'annonce.

Une pièce historique.

Un journal belge publie divers documents, relatifs à la capitulation de Sedan. Voici une proclamation de l'Empereur qui a été affichée la veille de la capitulation :

Proclamation de S. M. l'Empereur.

Soldats,

Les débuts de la guerre n'ayant pas été heureux, j'ai voulu, en faisant abstraction de toute préoccupation personnelle, donner le commandement des armées aux maréchaux que désignait plus particulièrement l'opinion publique.

Jusqu'ici le succès n'a pas couronné vos efforts ; néanmoins j'apprends que l'armée du maréchal Bazaine s'est refaite sous les murs de Metz et celle du maréchal MacMahon n'a été que légèrement entamée hier. Il n'y a donc pas lieu de vous décourager. Nous avons empêché jusqu'ici l'ennemi de pénétrer jusqu'à la capitale, et la France entière se lève pour repousser ses envahisseurs. Dans ces graves circonstances, l'impératrice me représentant dignement à Paris, j'ai préféré le rôle de soldat à celui de souverain. Rien ne me coûtera pour sauver notre patrie ; elle renferme encore, Dieu merci ! des hommes de cœur, et s'il y a des lâches, la loi militaire et le mépris public en feront justice.

Soldats, soyez dignes de votre ancienne réputation. Dieu n'abandonnera pas notre pays, pourvu que chacun fasse son devoir.

Fait au quartier impérial de Sédan, le 31 août 1870. NAPOLÉON.

La Correspondance entre Napoléon et Guillaume.

Voici le texte authentique et complet des lettres échangées entre Napoléon III et le roi de Prusse avant la capitulation de Sédan :

Lettre de Napoléon III.

Monsieur mon frère,

N'ayant pas pu mourir au milieu de mes troupes, il ne me reste qu'à remettre mon épée entre les mains de Votre Majesté.

Je suis, de Votre Majesté, le bon frère, NAPOLÉON.

Sédan, le 1er septembre 1870.

Réponse du roi de Prusse.

Monsieur mon frère,

En regrettant les circonstances dans lesquelles nous nous rencontrons, j'accepte l'épée de Votre Majesté, et je la prie de bien vouloir nommer un de vos officiers munis de vos pleins pouvoirs pour traiter de la capitulation de l'armée qui s'est si bravement battue sous vos ordres. De mon côté, j'ai désigné le général Moltke à cet effet. Je suis de Votre Majesté le bon frère.

GUILLAUME.

Devant Sédan, le 1er septembre 1870.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $55. Bureaux, 182, de la rue du Canal.

La poste de Metz.

Le sous-préfet de Neufchâteau a transmis au ministre de la guerre à Paris la dépêche suivante sur la trouvaille d'un ballon venu de Metz :

"Neufchâteau, le 16 septembre 1870, à 11 h. 45 soir.

"Ce soir, vers six heures et demie, un petit ballon au bas duquel était fixée une nacelle a été trouvé au coin du bois situé sur le territoire de Pargny-sous-Mureaux, à 10 kilomètres de Neufchâteau. Dans cette nacelle se trouvait soigneusement fixé un paquet ficelé et recouvert d'une toile gommée blanche. On l'a ouvert et on a lu tout d'abord, sur un morceau de parchemin, un écrit daté de ce matin, 16 septembre, signé par le général Coffinières, commandant la place de Metz, et scellé de son sceau, par lequel cet officier supérieur priait la personne entre les mains de laquelle tomberait le paquet en question de le faire porter au plus proche bureau de poste français. Le maire de Pargny, informé de cette découverte, s'est empressé de déférer à la recommandation du général, et il a porté ce paquet au bureaux de Neufchâteau.

"Immédiatement informé, je m'y suis rendu ; dans cette enveloppe gommée, j'ai trouvé huit paquets distincts composés d'environ 5,000 petits billets adressés de Metz par nos soldats aux familles. Chaque billet a la même dimension et forme un carré long de six centimètres de hauteur sur huit ou neuf de large. Durant trois heures, le receveur des postes et moi avons lu un grand nombre de ces billets, afin de découvrir les nouvelles qui pouvaient être utilement portées à votre connaissance. Je vais reproduire les passages extraits d'un grand nombre de ces lettres et qui m'ont paru les plus importants.

2me lettre par voie 2me ballon, 16 septembre, 8 heures du matin.

"Nous sommes toujours bloqués sous Metz, depuis un mois bientôt. Un ne manque de rien. Cernés autour de Metz depuis le 17 ; mais soyez tranquilles, nous en sortirons dans quelques jours. Nous n'avons ni famine, ni épidémie ; l'armée est en bon état, rien ne nous manque que des nouvelles. Nous sommes bloqués depuis la bataille de Gravelotte. Les Prussiens sont à Briey. Je vous avais écrit que je partais pour Verdun, mais nous avons été arrêtés en route. La ville renferme encore beaucoup de provisions, il n'y a aucune maladie. Nous avons encore des provisions abondantes dans la ville. J'attends les événements avec calme, écrit le général Jolivet au maréchal Vaillant.

"Nous n'avons pas eu d'engagement depuis le 1er septembre ; nous sommes campés aux environs de Metz sous les forts, nous ne manquons de rien. Nous sommes dans l'abondance ; je crois que j'engraisse. Le blocus est rigoureux, mais nous ne manquons de rien. Quoi qu'on ait pu dire, l'armée de Bazaine n'a pas été battue. Nous avons vaincu le 14, le 16, le 18 août, le 31 succès complet, et ce n'est pas fini. Quand le moment sera venu de faire une trouée, nous la ferons. Etat sanitaire excellent. Nous espérons bien battre les Prussiens encore. Nous nous sommes victorieusement battus les 14, 16, 18, 31 août, et le 1er septembre. Le point de départ du ballon qui vous portera ces dépêches est à l'Ecole d'application. Il ne nous est pas permis d'écrire plus longuement. Je suis sain et sauf et chef de bataillon à la suite des combats de Servigny et de Noisseville du 31 août et du 1er septembre.

"Il existe dans mon régiment la même enthousiasme qu'au départ de Paris. Nous sommes campés à Borny-sous-Metz. J'ai assisté aux batailles de Borny, Gravelotte, Saint-Privat et Gervigny. Je me porte bien, quoique ayant pris part aux affaires des 14, 15, 18, 31 août et 1er septembre. La nacelle du ballon peut porter 1 kilo : il ne nous est pas permis d'écrire plus longuement. C'est le deuxième ballon que nous tentons de vous faire parvenir. Colonel Kerleadec est mort à la suite de ses blessures. Nous ne désirons que la reprise du beau temps. Rien ne nous manque. Ces divers billets partiront par les divers courriers du matin pour leurs destinations respectives."

—On lit dans le *Peuple*, de Marseille :

"Le conseil municipal de Marseille a voté, à l'unanimité, que les corporations religieuses rentrent dans le droit commun et doivent participer à la défense nationale."

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, en 1870. Bureaux, 182, Canal.

Souscription Française.

LISTE NO. 6.

Chs Espenan	$100 00	A Barrand	5 00
Clostemann & Bayle	100 00	E Potet	5 00
Demandre	3 00	P Laplanche	25 00
Edgar Edmunds	10 00	F Samuel	5 00
E Montense	10 00	M D Sacerdote	3 00
C Trouilly	15 00	A Bloch	5 00
N S R	2 50	A Dalton	1 00
G Lavie	25 00	Cash	5 00
E Neyrey	5 00	A Carrière & Co.	100 00
S G Bernel & Co	15 00	J Israel, en or	10 00
Gueblée Nippert	25 00	E Marquezé & Co	50 00
G Mathis & A Kohl	5 00	S Bonnaffons	10 00
C Duhamel	5 00	J B Laguaite	10 00
C Montarlier	5 00	C Lazard	10 00
A Dagoret	2 00	J Sénac	15 00
A Chouzioux & Heury	2 00	Duffour et Baaus	10 00
François Henry	2 00	T Moreau	25 00
B Prot	2 00	P O Barrière	25 00
Victor P	2 00	J Aldige	50 00
F J Valiene	2 00	A Pepin	50 00
A Voisin	5 00	P Fourchy	25 00
G Dupuy	5 00	C Tiblier	100 00
Wm Bary	5 00	Gaschen & Tiblier	25 00
C V Foulon	25 00	Bodet & Gueydan frères	100 00
J Theze	2 00	J A Poyer	20 00
Frederick	2 50	J Artigues	10 00
J B Ximenes, md. bicano	2 00	Letellier	20 00
A Jung	4 00	Emile Audibert	5 00
A Dousson	25 00	H Valeton & Co.	10 00
L Isarl	5 00	B Begué	2 00
J Angiade	2 00	C A E Sarret	20 00
Gelloia	2 00	De Montruad	5 00
Louis Loeis	2 00	Ant Cavie	2 00
F Randon	5 00	J Chapus	10 00
P Agussol	2 00	T M	10 00
A Bornot	2 00	J Lavrey	5 00
A Fleut	1 00	Maison André Canora	25 00
L Rapho	1 00	Ludre	5 00
C N Doiseau	10 00	Luc J	2 00
D Hazar	1 00	Adoue	1 00
J B Favre	1 00	A Dupaquier	50 00
L Gregerat	1 00	J Fourment	3 00
J G Buchel	1 00	P A Levasseur	10 00
A St Alexandre	10 00	Tognoni	2 00
G R Romain	5 00	B P	50 00
L Jung	10 00	J Turcotte	15 00
A Noury	5 00	C L Claiborne	2 00
L Vallon	5 00	A Béchet	5 00
A Vallon	5 00	L Uter	20 00
A Poincy	25 00	L Lavie	5 00
P Montarlier	5 00	A Cessac	5 00
F E Burrant	1 00	Cash	5 00
A Aldige	5 00	R Tiblier	20 00
J Dousson	5 00	Duffau	5 00
P Provensal	10 00	T Boulanger	1 00
J Meunier	10 00	A Elie	5 00
Bernichon	2 00	Batiste Sonnet	3 00
G Chaguard	5 00	W H Lopez Silva	10 00
S M	2 00	A N Tourné	5 00
E Duval	5 00	M Dasel	4 00
Julius Vavim	10 00	A Barq	10 00
Un Américain	5 00	A Pitalugue	5 00
J Samuel	10 00	F Rieu & Moutardier	25 00
C A Thibault	2 00		

Listes précédentes ..... [illegible]

Total ..... [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

RAPPORT MORTUAIRE.—Du 9 au 10 octobre, il y a eu à la Nouvelle-Orléans 20 décès, dont 4 seulement causés par la fièvre jaune. Les victimes du fléau sont :

H. S. Davis, 38 ans, Indiana, rue Bourgogne, No 16.

Sarah Seymour, 60 ans, Angleterre, rue Calliope, près la rue des Magasins.

Wm. Upton, 36 ans, Allemagne.

Michael Ward, 20 ans, Irlande, Hôpital de Charité.

FEU.—Lundi soir, vers 9 heures, le feu a détruit un lit, rue du Bassin, No 76, et peut-être bien aussi quelques autres meubles, car on évalue le dommage à $300. On attribue cet accident à l'imprudence de quelques enfants.

TENTATIVE D'INCENDIE. — Lundi soir, vers minuit, le feu a été découvert dans l'allée d'une maison située au No. 31, rue Montégut, près Moreau, Troisième District. Une couverture de laine, pleine de petits morceaux de bois imbibés d'huile de charbon, avait été déposée contre la maison, et le feu évidemment y avait été mis exprès, mais on a pu l'éteindre avant qu'il eut fait aucun progrès. Cette tentative d'incendie qui, à n'en pas douter, était l'œuvre de la malveillance, eût pu avoir de terribles conséquences, à cause du vent du Nord qui, cette nuit-là, se faisait sentir avec une certaine violence.

HUITIÈME COUR DE DISTRICT.—Cette cour n'ayant vu aucune cause d'action dans la pétition du juge Cooley, pour empêcher la compagnie du chemin de fer d'Orléans de rompre la chaussée de la rue Dumaine, et de creuser la rue pour y poser des rails, ce qui, dans ce temps de chaleur, pouvait produire la fièvre jaune, a levé l'injonction. En conséquence, la compagnie d'Orléans peut maintenant continuer ses travaux.

OÙ EST LA POLICE?—Le fait est que la police est rarement là où il faudrait qu'elle fût : elle est rarement surtout dans les parties reculées de la ville où les voleurs et les tapageurs s'exercent le plus souvent avec impunité. Hier soir, vers 7 heures, deux individus, dont l'un courait après l'autre, sont entrés dans la grocerie située au coin des rues Bourgogne et Kerlerec, et tenue par M. H. Bodin, qui passé dans la chambre à coucher de sa femme, qui mettait au lit ses enfants, ont tiré en courant un coup de pistolet, et sont ressortis en culbutant M. Bodin, qui était accouru au premier bruit de cette course extravagante. Ces deux hommes, dont la nuit cachait les traits et le teint, n'ont rien volé, mais ils avaient, dans leur course rapide, soulevé les voisins, qui se sont présentés en foule à la grocerie pour savoir de quoi il s'agissait. Dans le tumulte qui en est résulté, des coquins ont trouvé le moyen d'ouvrir le comptoir de M. Bodin et d'enlever $30. La police a été appelée, mais elle ne s'est présentée qu'une heure après, et lorsque le calme était revenu aux alentours de l'établissement, théâtre de cette singulière scène. Maintenant, qui a volé les $30.

TUÉ ACCIDENTELLEMENT. — Hier soir, vers 7 heures, un petit garçon nommé Augustus Zingle, âgé de 12 ans, s'est tué accidentellement en jouant avec un pistolet, chez ses parents, rue Moreau 435. Le pistolet était chargé et le coup l'a atteint en pleine poitrine. Le pauvre petit garçon est mort instantanément.

PILLARDS. — Depuis quelques mois, trois individus nommés Jules Dubois, Jean Defeaux et Prosper Canonge, volaient les chevaux et pillaient les maisons dans la partie inférieure de la ville et de la paroisse, et lundi soir, quelques citoyens bien armés partirent pour leur donner la chasse. Ils réussirent à surprendre les trois coquins et à les amener à la station du Premier District.

TENTATIVE DE SUICIDE. — Lundi soir, vers 9 heures, une jeune fille nommée Annie Ease, demeurant dans une mauvaise maison de la rue du Bassin, No 94, essaya de se détruire en prenant du laudanum. Heureusement on s'en aperçut avant que la drogue eût commencé à opérer et l'on put facilement en neutraliser l'action. La jeune fille ne s'est pas encore expliquée sur la véritable cause de son désespoir.

DÉSESPOIR A DEUX.—Hier matin, vers 5 heures, Andrew Ryan, âgé de 23 ans, et Jenny Sweeney, âgée de 17 ans, se sont jetés dans le fleuve, du wharf entre les rues Philip et Soraparu, et se sont noyés. Ryan était un conducteur de chars de ville, sur la ligne de l'Annonciation, et Jenny était une jeune écossaise, vivant on ne sait de quelle occupation. Ils s'aimaient, sans doute, puisqu'ils ont voulu mourir ensemble, mais puisqu'ils avaient la liberté de s'aimer, pourquoi ont-ils voulu mourir?

L'ACCIDENT DE LA RUE DRYADES.—On nous rapporte que cet accident qui a causé la mort à un homme et une fracture de bras à un autre, n'est dû ni à l'écroulement d'un mur qui n'aurait pas été élevé d'aplomb, ni à la chute d'un échafaudage, mais bien à l'imprudence d'un des deux hommes qui travaillaient sur une planche à la construction du mur. L'un des deux ayant quitté sa place pour prendre des briques a détruit l'équilibre de la planche qui a basculé et le malheureux maçon a été, d'une hauteur de 60 pieds environ, précipité à terre où il est mort sur le coup. L'autre a été renversé par la plateforme qui, en culbutant, l'a frappé à la tête. Il a fait une chute tout aussi périlleuse, mais moins fatale, et il en sera quitte pour quelques semaines de repos.

LE BAGNO DE LA RUE DE LA COMMUNE.—M. C. L. Walker avait pris une injonction contre Bowman et Hattie Hamilton qui avaient loué, dans un respectable quartier, une maison pour en faire un bagno, sorte d'établissement on ne peut plus nuisible à la bonne tenue et à la valeur d'un quartier. La Cour, après avoir examiné l'affaire, a décidé, sur débats contradictoires, que l'injonction serait levée, à la condition par Bowman et Hattie Hamilton de fournir un cautionnement de $2,500. Ce cautionnement détruit le bagno projeté et nous considérons que M. Walker a gagné son procès.

CONSEIL DE VILLE.—Réunion régulière hier soir, sous la présidence de M. Walton, en l'absence du maire.

Plusieurs communications sont lues et référées, une communication entre autres, de la délégation à la Convention commerciale de Cincinnati.

Sur motion, il est résolu qu'un meeting spécial aura lieu lundi soir, pour entendre un rapport.

Un rapport de M. Shaw montre qu'une somme de $30,984 a été dépensée pour la réparation des wharves.

M. West présente la résolution suivante : Que l'arpenteur-général des Etats-Unis pour le District de la Louisiane est requis par la présente, de fournir au Conseil une copie de son récent rapport sur l'arpentage de la réclamation Daniel Clark par Wilder; aussi une copie de toutes les cartes et autres preuves qui l'ont porté à demander l'annulation du dit travail. Adoptée.

Une résolution pour payer $1,200 de frais de gravure de certains bonds est adoptée.

Diverses pétitions sont référées.

M. Delassize rapporte qu'en considération de la grande sécheresse qui règne en ce moment, il a ordonné que les waterworks resteraient en opération jusqu'à minuit et que certains water plugs seraient ouverts à des heures diverses pendant le jour.

Les allocations suivantes ont été faites pour l'éclairage de la ville :

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, pour le mois de septembre 1870, $12,758 25.

Compagnie du Gaz de Jefferson City, pour le même mois, $361 10.

W. J. Behan, pour éclairage à huile, $3,959 38.

C. P. Briel, pour éclairage à huile dans le Cinquième District, $137 81.

Le maire Flanders reprend son fauteuil.

Le paiement d'une somme de $1,500 est autorisé pour la mise aux épaves et l'assommage des chiens dans les divers districts.

Le paiement de divers comptes est autorisé, et entre autres, le paiement de $4,295 85, pour le règlement de la réclamation Southworth qui a enregistré $3,877 actes.

La résolution suivante a été adoptée : — Que la somme de $2,293 31 est allouée en satisfaction d'un writ de *fieri facias* émis par la Cour de Circuit des Etats-Unis, pour le district de la Louisiane, dans l'affaire de Myra Clark Gaines, contre la ville de la Nlle-Orléans.

Sur motion de M. Wert, une résolution pour souscrire à 60 copies d'une carte des 6 districts de la Nlle-Orléans, à $3 50, est adoptée, et le Conseil s'ajourne.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à l'Abeille.

Les Prussiens ont commencé à tirer sur les fortifications de Paris.

Conseils de Garibaldi à la Savoie.

Indignation contre les prisonniers prussiens à Tours.

Mort du prince Frédéric-Charles.

L'affaire d'Arthenay.

Les exigences de Gustave Flourens

Il donne sa démission.

Les républicains d'Espagne offrent leurs bras à la France.

Elections de la Pennsylvanie et de l'Ohio.

Nouvelles Européennes

Londres, 11 oct—Margaret Waters, la fameuse tueuse d'enfants, a été pendue aujourd'hui ; elle a protesté jusqu'au bout de son innocence.

Cinq bâtiments blindés français ont passé aujourd'hui devant Douvres, en se dirigeant à l'Est.

Garibaldi engage les populations de la Savoie et de Nice à cesser toute agitation pour le moment, attendu que cela embarrasserait les Français dans leur lutte contre la Prusse.

Tours, 11 oct—Un autre corps de prisonniers prussiens est arrivé aujourd'hui.

Le ballon de Gambetta a apporté 39,000 lettres.

Les Prussiens fusillent tous les francs tireurs qu'ils prennent. C'est une des raisons pour lesquelles les francs tireurs portent le drapeau noir.

Les journaux annoncent la mort du prince Frédéric Charles.

Il faut une grande force pour protéger les prisonniers prussiens contre l'indignation du peuple.

Madrid, 11 octobre — Castellar en haranguant la délégation française a affirmé que la sympathie du peuple espagnol est décidément en faveur de la république française.

New-York, 11 oct—Des dépêches de St-Quentin, d'hier dans l'après-midi, disent que les Prussiens n'ont pas reparu dans cette section.

On peut assurer que les Prussiens ont ouvert le feu sur les fortifications de Paris, ajournant le bombardement de la ville jusqu'au moment où la résistance du peuple le rendra inévitable.

Londres, 11 oct—Un détachement de l'armée du prince royal a défait une portion de l'armée de la Loire, près d'Orléans, hier, faisant 1000 prisonniers et capturant 3 canons. Les Français ont fui en désordre.

Les Prussiens ont renoncé à leur idée de fusiller les officiers de ville d'Ablis, à cause de la menace de fusiller un nombre égal de prisonniers prussiens.

Les Prussiens ont été une seconde fois repoussés à Cherizy, mais ils se sont ralliés, et ont pris et brûlé la ville.

Les Français disent que les Prussiens ont brûlé plusieurs villages dans les plaines du Berry.

Le parti clérical en France, surtout en Bretagne et en Vendée, refuse de combattre sous Garibaldi.

10,000 hommes de la garde nationale sous Flourens, tentèrent avant de chasse-pots ; ils demandèrent que le gouvernement fit une sortie, organisât de suite des compagnies de la garde nationale pour le champ de bataille, et proposât un plan de campagne [illegible] de la réponse du gouvernement a été défavorable, et Flourens a donné sa démission.

Parmi les documents trouvés aux Tuileries est un acte immédiatement antérieur au mariage de Napoléon avec Eugénie, acte par lequel deux millions de francs sont assurés par l'Empereur à Mlle Howard et à son fils le comte de Beauregard.

Les Allemands qui assiègent Thionville ont été largement renforcés et ont reçu des canons du siége de Strasbourg.

Le roi de Saxe a institué un ordre nouveau, celui de St-Henry, uniquement en l'honneur du roi de Prusse. La nouvelle décoration a été remise le 9 au roi Guillaume qui, en réponse à l'honneur reçu, a complimenté les troupes saxonnes sur leur bravoure.

On embarque journellement de Liverpool une grande quantité de matériel de guerre, pour la France, suppose-t-on.

Plus tard.—Londres, 11—Aux dernières dates de la bataille d'hier, à Artenay, près d'Orléans, la cavalerie prussienne poursuivait les Français.

Londres, 11—Les libéraux en convention à Stuttgard ont adopté, hier, une résolution en faveur de l'union de l'Allemagne, avec une législation commune, une armée combinée et la représentation diplomatique en commun.

New York, 11—Une dépêche au *Times*, datée du 8 de Rouen, dit que le gouvernement est plus anxieux d'avoir pour appui les forces de Metz que celles de Paris, car Metz contient 3,000 chassepots, d'immenses quantités de munitions et d'autres approvisionnements.

Les habitants de Rouen manquent déplorablement d'audace, mais ils se battront peut-être sous les ordres du commandant de Faley, homme ardent et redoutable qui a promis de défendre la ville. Il est à remarquer que les journaux de Rouen trouvent à reprendre à la réception de Garibaldi, à cause de son premier serment d'enlever Nice aux Français.

Un correspondant écrivant à la date du 6 dit que les républicains partent en grands nombres de toutes les sections de l'Europe pour offrir assistance militaire au gouvernement français.

En Portugal les choses vont mal. Le Roi a été obligé d'aller chercher Sada Bandaria pour le prier de garder son portefeuille jusqu'à ce qu'il soit possible de former un autre ministère. Le Roi devient journellement plus impopulaire et les républicains comptent hâter la crise et le détrôner.

Les Etats-Unis sont menacés de toute une invasion d'artistes français et de modèles. Jérôme, Meissonier, Rosa Bonheur, Galant et Saintine sont tous ici avec l'intention de visiter New-York et d'y rester peut-être si la guerre continue.

Londres, 11 oct—La Russie dément tout ce qui a été dit sur ses préparatifs militaires. La presse entière déclare que le gouvernement veut la paix.

Copenhague, 11 oct—Pendant un débat sur le budget, à Falkthing, aujourd'hui, le ministère a refusé de faire aucune réduction jusqu'à ce que le résultat de la guerre entre la France et la Prusse fût mieux connu.

Florence, 11—Répondant à une députation le roi Victor-Emmanuel a déclaré le pays reconstitué par l'unanimité des votes sur le plébiscite. Il se réjouit de ce que le royaume est désormais complet. Comme roi et catholique je garantis la liberté à l'Eglise, l'unité à l'Italie et l'indépendance au Pontife. Ainsi je vous soumets le résultat du plébiscite et je le transmets au peuple italien.

Nouvelles de Washington.

Washington, 11 octobre — Il y a eu séance de cabinet aujourd'hui.

Le temps est humide, le télégraphe travaille lentement.

Washington, 11 octobre — Le Président a pardonné à Ludwig P. Alford, le dernier des prisonniers militaires de Jefferson, Texas.

Nouvelles Diverses.

Richmond, Virginie, 11 oct—Jas. Barbour, rédacteur de l'*Enquirer*, a envoyé par le colonel Mosby un cartel au major James W. Walker, membre de la Chambre, à la suite d'une agression commise par ce dernier contre lui, samedi, dans un train de chemin de fer. Walker a refusé le cartel, sous prétexte que la Constitution prive des droits politiques ceux qui participent à un duel.

St Louis, 11 oct—La balle de coton qui a emporté la prime de $1000 et qui a été offerte par son propriétaire à la société d'Education des orphelins du Sud, s'est vendue à 32 cents la livre.

Norfolk, Virginie, 11 octobre — Il y a eu dans notre région une forte gelée dans la nuit du 9.

Lowell, 11 oct—Une explosion de bouilloire à la scierie d'Allen, à Middlesex, a tué 5 personnes.

New York, 11—Le juge Bond décide qu'une hypothèque prise en 1862 mais renouvelée en 1866 doit être payée en or, un renouvellement n'étant pas l'équivalent d'un nouveau contrat.

Memphis, 11—John D. Burnet, qui avait combattu avec Jackson à la Nlle-Orléans, est mort près de Pine Bluff, Arkansas, la semaine dernière, à l'âge de 103 ans.

Wilmington, 11—Une forte tempête de pluie du sud-est règne en ce moment.

Rome, 11—Ce matin, à cause du mauvais temps, la fête de Cherokee a été re-[illegible]

mise à samedi soir. On peut faire des entrées jusqu'à demain soir.

La Georgie, le Tennessee, l'Alabama, les deux Carolines, le Kentucky, l'Ohio, l'Illinois, l'Indiana, le Maryland et l'Etat de New York sont représentés. Il y a beaucoup de monde et les entrées sont innombrables.

Evansville, 11 oct—Valentine Arnold a été tué d'un coup de poignard porté par Fred. Abergener, compagnon de travail, qui réclamait trois piastres d'argent emprunté et que l'autre ne pouvait ou ne voulait pas rendre. Arnold est mort une heure après avoir été blessé.

Evansville, 11—L'élection s'est passée tranquillement. Le seul désordre signalé a été causé par le maire intérimaire Van Ripon qui a assailli un député-maréchal des Etats-Unis.

Cincinnati, 11—Un nommé Parr a fait éclater une bombe à la sucrerie de Rollins, aujourd'hui, en la frappant étourdiment avec un marteau. Les fragments ont atteint Pimprudent dont la tête a été littéralement séparée des épaules.

Les délégués au congrès national sur la discipline du pénitencier et sur la réforme sont arrivés en grand nombre. Plusieurs gouverneurs assisteront à ce congrès qui durera huit ou dix jours.

Philadelphie, 11 oct—Les élections ont eu lieu aujourd'hui. Il n'y a pas eu de troubles sérieux.

Le 5me ward pour le shérif donne un gain républicain de 383; le 6me ward, un gain républicain de 136; le 12me ward, un gain républicain de 90.

Les Républicains réclament Philadelphie par plusieurs milliers de voix de majorité.

Les hommes de couleur ont voté généralement pour le ticket républicain.

Philadelphie, 11—Dans le 1er district Randall est élu; les deux partis réclament le 2d district; dans le 3e Myers est élu; le Kelly; le 5e est douteux.

D'autres retours de la ville de Philadelphie accusent des gains pour les deux partis, la balance favorisant les républicains. Dans le comté de Berk des retours isolés accusent de grands gains démocratiques. Le 22e district a élu Negley. On pense que Shoemaker est élu dans le 12e. Les démocrates emportent Harrisburg par 250 de majorité. Les républicains emportent le comté d'Alleghany par 5000 de majorité. Le ticket de la réforme a eu 1000 votes. Le comté de Luzerne donne aux républicains un gain de 1023.

Shoemacker est certainement élu.

Omaha, 11 oct—L'élection des officiers d'Etat du Nebraska a été une des plus excitées qu'on ait jamais vues. Le parti républicain dans quelques portions de l'Etat s'est divisé et a fait courir des tickets séparés pour les officiers d'Etat. Le parti des travailleurs a fait cause commune avec les démocrates sur quelques-uns des officiers d'Etat. En outre, il y a eu tant de conflits personnels dans les deux partis qu'on a effacé des noms toute la journée. Dans quelques portions de l'Etat le vote a tourné principalement en faveur des candidats qui s'étaient engagés à voter pour le général Saunders ou le général Thayer, pour la place de sénateur au Congrès des Etats-Unis. Si les rapports disent vrai, on a dépensé d'immenses sommes des deux côtés. Tous les partis soutiennent qu'il y a eu des fraudes. Il y a eu probablement plusieurs centaines de personnes illégalement enregistrées en cette ville.

San Francisco, 11 oct—Un correspondant d'Honolulu dit que le commandant Truxton, de la corvette Jamestown, a requis du consul Adamson de hisser à mi-mât le pavillon de son consulat, en signe de regret pour la mort de la reine douairière, mais qu'Adamson a refusé de se rendre à cette requête par le fait qu'il avait reçu aucune note officielle de la mort de la reine, du ministre des Etats-Unis résident.

Le commandant Truxton donna immédiatement l'ordre au lieutenant Cochrane de se rendre, avec une escouade de soldats de marine, au consulat pour y arborer, par la force, le pavillon américain. L'ordre a été exécuté malgré la résistance opposée par le consul et le vice-consul. La presse de Honolulu s'est indignée de la conduite du commandant et a déclaré que l'invasion du territoire hawaïen par une force armée des Etats-Unis est un acte oppressif.

Cincinnati, 11 octobre — Le township de Sciota a donné au républicain une majorité de 10 voix; le precint de Miami aux Yellow Springs P. T. Shellabarger 126 de majorité, Sherwood 136. A Lancaster un gain de 78 sur l'élection de 1869. Marietta une majorité de 246—gain de 842. La majorité de Harman, républicain, est de 191. A Lebanon, la majorité de Schenck est de 172. A Pomroy il y a eu une majorité totale de 201 pour le ticket républicain—gain de 166. A Middleport, 121 pour les républicains. Dans le comté de Licking, 261 voix républicaines de majorité.

Miami T. P. donne une voix de majorité aux démocrates ; à Eaton, comté de Preble, petite perte pour les républicains. Le comté Ommera 600 voix de majorité à Schenck. Xenia City et le township donnent à Shellabarger 1023 de majorité. Concord T. P., comté Fayette, 12 pour les républicains. Oxford donne à Schenck 440 et à Campbell 227 de majorité. Springfield 665 de majorité républicaine. Morefield 82 ; La Valley Junction à Carey, démocrate 145, et Stephenson, républicain, 83.

La balance du ticket est en proportion. Gallipolis, majorité républicaine 397. Circleville City et township, 105 majorité républicaine. Pike, T. Paul, New Lexington, majorité démocratique de 73. Le comté de Butler à Campbell, une majorité de 1175. Gain de 77 pour les républicains.

N. Ark, N. J., 11—L'élection pour les officiers de ville a donné de larges gains aux républicains; la moyenne de la majorité républicaine est d'environ 2000.

Philadelphie, 11—On croit qu'O'Neil est battu par 200 de majorité. La majorité de Randal dans le premier district est d'environ 600. Comté de Lamark 3000 de majorité républicaine. Comté Bradford 3500 de majorité républicaine.

Indianapolis, 11 octobre — Les votes qui suivent ont été reçus :

South Bend donne 306 de majorité républicaine ; c'est un gain de 47 sur le vote de Grant. Winchester, gain de 100 voix démocratiques. Comté de Washington, majorité démocratique de 500, ce qui est un gain de 100 sur Grant. Le comté de Brown donne 217 de majorité aux démocrates. Perte 14.

Des retours partiels de Boone donnent des gains démocratiques. La majorité de Clark, démocrate, est réduite de 1,000 voix par le vote nègre.

Comté de Washington, majorité républicaine 97. Perte des républicains 97.

Philadelphie, 11 oct—Dans le 2d district, Creely, républicain indépendant, est élu pour le dit district. On réclame l'élection de Horner pour le 4e district. La majorité de Kelly est de 2530 dans le 3e district. Dans le 17e la majorité de Myers est d'environ 800. Towsen, Morrell élus. Le 24e district, très douteux. Dans le 27e McJanken est élu. Delaware, majorité républicaine 1800. Comté de Wyoming, majorité démocratique 200. Schuylkill, majorité démocratique 123. Comté Franklin 100 voix de majorité démocratique. Comté de Cumberland, majorité démocratique 700. La majorité républicaine dans la ville est d'environ 9750.

Marchés européens.

Liverpool, 11 oct., au soir—Coton, lourd à la clôture. Uplands 8 1/2 à 8 5/8. Orléans 8 3/4 à 8 7/8. Vendu 8000 balles.

Londres, 11 au soir—Consolidés 92 3/8. Bonds 91 3/8.

Marchés Américains.

New-York, 11 oct., au soir—Coton, languissant à la clôture et en baisse. Vendu 2800 balles. Mid. Uplands 16 c. Farine sans changement.

New York, 11 au soir—Or ferme et plat à la clôture, 10 à 10 1/8 3/4 ; Louisiane 70 à 66; levée 76 à 78.

Savannah, 11 oct—Coton en bonne demande avec peu d'offres, middling 14 5/8. Ventes 500 balles. Recettes 4616. Stock 40,841 balles.

Charleston, 11 oct—Coton lourd, 14 3/8. Ventes 100 balles. Recettes 3678. Stock 15,924.

Norfolk, 11 oct—Coton moins actif. Bas middling 14 1/2. Stock 2088.

Mobile, 11 oct—Coton lourd, pas d'affaires. Midd. 14 3/8. Ventes 150 balles. Recettes 2188. Expéditions de cabotage 721, à Providence, 295 à la Nouvelle-Orléans. Stock 3448.

Galveston, 11 oct—Coton lourd, offres légères. Midd. 13. Ventes 70. Recettes 309. Expéditions 575. Stock 3764.

Boston, 11 oct—Coton lourd et plus bas à 15 1/4. Stock 1098.

Wilmington, 11 oct—Coton 14 1/2 à 14 5/8. Recettes du jour 129 balles.

Memphis, 11 oct—Coton Mid. 14 c. Reçu 1043 balles.

St Louis, 11 oct—Farine superfine 4 00 à 4 15. Maïs plat et en baisse. Whisky 88. Porc en bonne demande à 25 00.

Chicago, 11 oct — Farine calme et sans changement. Blé actif.

Nouvelles des Rivières.

Vicksburg, 11 oct—Descendant, les steamers Grand Era et le Natchez. Temps clair et chaud.

(Dépêches d'hier soir.)

Tours, 11—Rien reçu de Paris depuis deux ou trois jours.

On rapporte que Garibaldi conduira ses volontaires dans les Vosges.

On croit que le combat a été repris aujourd'hui près d'Orléans.

La scène de la bataille à Artenay, hier, n'est qu'à trois heures, par chemin de fer de Tours. Le peuple est indigné que le 15e corps n'ait pas été renforcé de ce poste.

Le général Bourbaki a été appelé à Tours pour répondre à l'accusation d'avoir quitté son poste pour aller en Angleterre.

Le comte Palikao offre ses services à la France.

Tours, 10 octobre, minuit — Le ministre de la guerre a reçu ce qui suit du commandant du 15me corps, daté d'Orléans ce soir :

Ce matin, à neuf heures, les Prussiens ont attaqué nos forces à Artenay. Après un vif engagement, les Prussiens ont occupé la position.

Le général Pieau avec cinq régiments et quatre bataillons d'artillerie a renforcé les Français, mais après avoir combattu jusqu'à trois heures, nous avons été forcés [illegible]

de retraiter dans la forêt que nous occupons toujours et que nous tiendrons à tout prix.

L'ennemi était grandement supérieur en nombre.

Londres, 11 octobre.—On a reçu des nouvelles de Metz jusqu'à dimanche dernier. Le temps est très défavorable. Le feu des travaux se maintient. Il y a beaucoup de maladies dans le camp.

Les Prussiens ont fait 2000 prisonniers dans le dernier combat.

Beaucoup des blessés prussiens ont été transportés à Berlin.

On dit que Bismark a répondu à Lord Lyons que bien que charmé de faire la paix, il ne recevra pour le moment aucune proposition d'armistice.

Washington, 11 oct—Le directeur général des postes, en réponse à la question de savoir si les malles seront envoyées par le *Cambria*, a dit : "il n'est pas sûr à présent d'envoyer les malles par les steamers de l'Allemagne du Nord."

New York, 11 oct—Il y a eu hier un grand meeting cubain; MacMahon, Ryan et Jordan ont parlé.

Washington, 11 octobre—Le Président a reconnu comme vice-consul portugais Henry Hall Woodbridge, à Savannah, et Clemens Glass, à Charleston.

Philadelphie, 11—L'élection progresse avec entrain. Les nègres votent pour la première fois. Dans quelques wards, ils n'éprouvent aucunes molestations; dans d'autres, on a remarqué quelques dispositions à l'émeute. Les soldats de marine sont au quartier-général et seront employés en cas de trouble.

Passe du Sud-Ouest, 11, midi.—Arrivé le navire Jane Southard, en 25 jours de New-York avec une cargaison générale; le navire Westmoreland, en 28 jours de Philadelphie, avec une cargaison générale; le steamer Emily B. Souder, de New-York. Ce steamer a éprouvé un ouragan à la hauteur de Key West.

Liverpool, 11 octobre, midi—Coton ferme. Ventes, 10,000 balles. Uplands, 8 5/8 d; Orléans, 8 5/8 d.

New-York, 11 octobre, midi—Le coton manque d'animation et les prix faiblissent. Ventes, 1000 balles. Good ordinary 14 7/8; low middling 15 5/8, middling uplands, 16; Mobile, 16 1/4; Orléans, 16 1/2, middling uplands, à livrer plus tard — en décembre, 15 3/8, en janvier, 15 5/8.

New-York, 11 — midi — Farine ferme; Maïs sans changement.

New-York, 11—midi — Actions fermes: Argent 5 à 6; Or 113 1/4; Sterling de 109 5/8 à 109 3/8; 5-20 de 62, 112 3/4.

Londres, 11—midi — Consolidés 92 1/8; Bonds américains 91 3/8.

Autres Nouvelles.

(Dépêches spéciales au *Picayune*.)

New York, 10 oct—La Prusse vient d'adresser aux grandes puissances une circulaire qui doit précéder le bombardement. Elle y exprime la plus grande confiance dans la chute de Paris, mais dit : si la capitulation est retardée jusqu'à ce que la famine et les souffrances obligent les assiégés à se rendre, la responsabilité des horreurs qui pourraient s'ensuivre pèsera sur le gouvernement provisoire.

Le commandant Prussien de Laon menace de faire fusiller quatre Français pour chaque Allemand que tueront les habitants.

La ville de Saint-Dizier a été pillée par les Prussiens parce qu'on a tiré sur eux des maisons.

Les télégrammes de Berlin, publiés hier, et annonçant des désastres pour les Français à Metz étaient complètement faux.

La vérité est que Bazaine a complètement réussi dans toutes ses sorties. Les attaques contre les Prussiens ont eu pour effet de les démoraliser et de mettre en péril toutes les lignes de communication entre les armées qui entourent Paris et la frontière Allemande.

Une grande quantité d'approvisionnements a été brûlée pour empêcher qu'elle ne tombe entre les mains des Français.

Le gouvernement français refusera d'entretenir aucunes propositions de paix tant que l'envahisseur n'aura pas été chassé du sol.

Les journaux russes d'hier sont pleins d'articles hostiles à Bismark et à l'Allemagne.

Les troupes italiennes occupent les frontières françaises.

L'ACCIDENT DE TOURS.

La *France* du 21 septembre, dans son édition de Tours, nous apporte les renseignements suivants sur l'accident de chemin de fer arrivé près de cette ville et qui nous a été annoncé par dépêche télégraphique :

Dès les premières heures de la matinée, le bruit qu'un épouvantable accident de chemin de fer venait d'avoir lieu aux environs de Tours, a jeté l'émotion dans la ville. Nous sommes allés aux informations et nous avons appris que ce matin, vers minuit un quart, le train No 7 de la ligne de Vendôme, arrêté au disque de bifurcation des lignes de Nantes et du Mans, a été heurté à l'arrière par un train spécial de troupes, venant du Mans, conduit par deux machines.

Onze voyageurs ont été tués, quinze à vingt autres sont blessés ou contusionnés.

Parmi eux, nous avons le regret d'apprendre que se trouve M. Léon Duval, de la rédaction des *Débats*.

Mme Duval, grièvement blessée, est à l'hôpital.

Parmi les morts on cite particulièrement une malheureuse femme tuée sur le coup dans un des wagons. L'enfant qu'elle nourrissait, détail navrant, est resté attaché au sein inanimé de sa mère. Par un hasard extraordinaire, il n'avait reçu aucune blessure.

On nous a dépeint également la scène affreuse qui a suivi la collision, et le spectacle horrible qui en est résulté.

Au milieu des débris, sous les locomotives, se trouvaient enterrés des morts et des blessés. Ceux-ci jetaient des cris navrants, et plusieurs d'entre eux n'ont pu être dégagés de la masse énorme qui les couvrait avant cinq heures du matin.

Au fur et à mesure du déblaiement de la voie par les soldats du train No 17, aidés des voyageurs de bonne volonté, les victimes ont été transportées dans les maisons particulières et à l'hospice.

Une foule anxieuse, avide des moindres détails, n'a pas cessé de stationner pendant toute la matinée aux abords du théâtre de l'accident.

Tous les rapports que nous avons entendus s'accordent à décharger la Compagnie de toute responsabilité dans les causes de ce malheur.

—On lit dans la *Gironde* :

Les Régiments du Gard, de l'Aube, de l'Hérault, de la Haute-Garonne, des Pyrénées Orientales et de plusieurs départements du Centre sont destinés à former l'armée de la Loire.

Un autre rassemblement, comprenant les régiments de l'Est et du Sud-Est, les volontaires des Bouches-du-Rhône, de la Drôme, de la Savoie, se fait à Lyon et dans la Saône-et-Loire. Ces forces constitueront l'armée de l'Est. A cette armée seront joints les groupes de défenseurs volontaires, gardes mobiles, armée régulière qui défendent aujourd'hui les montagnes des Vosges et du Jura, entre Epinal et Besançon.

— La *Gazette de Cologne* raconte, fort indignée, le fait suivant :

"Une maison de Wiesbaden qui avait fait demander à un négociant de Rouen quand elle devrait lui livrer une commande que celui-ci lui avait faite avant la guerre, a reçu de ce commerçant une lettre dont voici la traduction littérale. L'original est déposé dans les bureaux du *Courrier du Rhin*.

"Monsieur, je n'accepte plus de marchandises venant d'une sale nation comme la vôtre. Il faudrait n'avoir pas une goutte de sang français dans les veines pour faire vivre un peuple qui n'a pas de quoi vivre chez lui et qui a toujours besoin de la France pour l'exploiter. Je ne puis même pas comprendre que vous ayez eu l'idée de m'expédier quelque chose dans un pareil moment ; cela prouve que vous êtes des hommes sans cœur qui ne vivez que de la fraude. Honte et malédiction sur vous tous, sale race de Prussiens, qui ne voulez chez nous que pour nous piller et nous voler ! Vous pouvez faire de votre marchandise ce que vous voudrez, mais elle ne passera pas le seuil de ma porte. Je vous salue, parce que la politesse m'y oblige, mais je le fais avec la considération que vous méritez."

Décédée, lundi matin, 10 octobre, à l'âge de trente-et-un ans et sept mois, ISABELLE, fille de feu DANIEL GOODMAN et de sa femme AMELIA HARRIS, et femme de J. M. Isaacks. Les funérailles auront lieu mercredi matin, 12 du courant, à 9 heures. Le convoi partira de la résidence du défunt, rue Prytania, entre St-Charles et Prytanée. Les amis des deux familles sont respectueusement invités à y assister. 11 oct—2

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

Il a plu au G.·. A.·. D.·. L'U.·. de rappeler à lui l'âme de notre T.·. C.·. F.·. BRUNO DE LUCAS, Membre de la R.·. L.·. Les Amis de l'Ordre No 2, sous la juridiction du [illegible] de l'Etat de la Louisiane. Tous les F.·. qui la composent et ceux de l'Ordre en général sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, à quatre heures de l'après-midi. Le corps est exposé dans la Loge Persévérance No 4, [illegible]

J. PLANELLAS.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. U.·.

R.·. G.·. A.·. D.·. U.·. [illegible] BRUNO DE LUCAS, [illegible] de la Orden No 2, [illegible] Luisiana. [illegible]

J. PLANELLAS.

ENTREPOT de Tapis et de Toiles Cirées.

ELKIN & CO,

168..........RUE DU CANAL..........168

Reçoivent en ce moment, des Tapis Anglais, Velours et Bruxelles, [illegible]

En tout ce qui se rattache à leur genre de commerce. Ils vendent le tout à un BON MARCHÉ EXTRÊME. Sept—6m PP

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur,

186..........RUE DELORD..........186

(Place Tivoli.)

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences.

Il fait et répare les cuves. Fait des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 225 du Mechanics Exchange, No. 10, rue Union, entre St-Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude. 9août—PP—3m

ENTREPOT DE TAPIS

Au No 17 de la Rue de Chartres.

A. BROUSSEAU & CO.,

IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à Rideaux, Articles de Tapisseries, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc. PPfv

MASS MEETING DEMOCRATE

UN grand MASS MEETING des Démocrates de la Paroisse d'Orléans aura lieu SAMEDI, 15 octobre 1870, à sept heures et demie du soir, sur la PLACE LAFAYETTE, à l'effet de Ratifier les Nominations du Parti.

Plusieurs orateurs distingués harangueront l'assemblée.

Les clubs démocrates et tous les citoyens opposés au règne actuel des Carpet-Baggers et des Scallawags sont invités à y assister.

Que tous les négociants, tous les mécaniciens et tous les ouvriers écoutent la voix du peuple !

Venez-y-tous ! ! Venez-y-tous ! !

☞ Salles du Comité Démocratique de Paroisse. — Nouvelle-Orléans, 11 octobre 1870. — Une assemblée régulière du Comité aura lieu aujourd'hui, MERCREDI, à sept heures du soir précises. La ponctualité est requise.

F. C. ZACHARIE, Président.

ST-L. DUPEIRE, Secrétaire. 12 oct—1t

AVIS.

Ayant donné ma démission de GRAND SECRÉTAIRE DU SUPRÊME CONSEIL DE LA LOUISIANE, je prie le public de ne plus s'adresser à moi pour les affaires concernant le dit suprême Conseil.

LOUIS LOIS.

Conclave Salon, No. 8 S.·. W.·. M.·.

SESION DE ORDEN.

Los miembros de esta Organizacion se reuniran en su local de costumbre, el MIERCOLES, 12 del corriente a las 7, en punto, de la noche, para el despacho de asuntos importantes y aprobacion de Reglamentos.

Nueva Orleans, octubre 9 de 1870.

Por Orden del E. C. O.,

F. de P. VILLASANO, Secretario.

Appareils Vaporifères Portatifs — DU — DR. LEFEBVRE

POUR prendre soi-même, ou administrer à domicile, des bains de vapeur de tous genres, des demi-bains et des douches aux malades, dans le lit.

Aussi : Petits appareils pour les inhalations de vapeur, simples ou composées, extrêmement utiles dans les affections des voies respiratoires, et à doucher les parties délicates ou douloureuses, telles que les yeux, la bouche, le nez, les oreilles, la surface des plaies, etc., etc. Ces petits appareils sont aussi employés avec succès pour provoquer une sudation locale, par exemple dans le cas de coryza aigu, et pour produire la caléfaction des tissus morbides.

Les appareils dont il s'agit ont été expérimentés, depuis deux mois, dans les hôpitaux civils et militaires de Paris et ont reçu l'approbation de l'Académie de Médecine (séance du 17 mai 1870).

☞ Le Dr LEFEBVRE peut être consulté de midi à deux heures, dans le cabinet du Dr Mermillod, No 66 rue Royale, coin Bienville. Il mettra quelques appareils à la disposition de ceux de ses confrères qui auraient des malades à traiter par la sudation. 12 oct

OUVERTURE DES ÉCOLES.

La Maison Lelièvre,

174 .... Rue Royale 174

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un bel assortiment de livres d'école français et anglais et articles de bureaux est des plus complet.

Toutes ces marchandises seront vendues à des prix extrêmement modérés. 12 oct

POUR LA TOUSSAINT, A VENDRE CHEZ LELIÈVRE,

174, rue Royale et à la Succursale, No. 9, rue Baronne, près Canal.

10,000 COURONNES ET GUIRLANDES, Croix avec inscriptions, pour tombeaux. Médaillons Funèbres avec Inscriptions françaises et anglaises.

Ramons, Papier tissé noir, première qualité, satin pour fleurs, couleurs assorties.

Un grand assortiment d'Apprêts pour Fleurs, Vases, Corbeilles et Jardinières, genres nouveaux, trop longs à énumérer.

Une immense quantité de Bouquets et Fleurs naturelles.

☞ Les ordres de la campagne seront remplis avec promptitude aux plus bas prix du marché par Lelièvre, sous les derniers jours de ce mois-ci pour les fêtes. 12 oct

Charbons Pittsburg, Mount Carbon, Anthracite et Cannel.

E. TYLER.

Au No. 15 de la rue Carondelet, Dépôt, au pied de First street.

Vend de ces charbons, en gros et en détail, aux plus bas prix, aux familles, aux propriétaires de bateaux à vapeur, aux manufacturiers, et de bateaux à vapeur, aux plus bas prix du marché. 12 oct—3mo

Grocerie à vendre, POUR CAUSE DE DÉPART.

Se vendra, au prix d'inventaire, le fonds et le bail d'une GROCERIE située dans le Deuxième District, faisant de bonnes affaires.

S'adresser, entre 4 et 5 heures, à P. HENO, No 16, rue Johnson. 12 oct—3t

$15 de Récompense.

Perdu, avant-hier, à 4 heures P. M., une jeune CHIENNE, à poils rasés, couleur grise, ayant un collier en cuivre et répondant au nom de Tack. La susdite récompense sera donnée à la personne qui la ramènera au No 31, rue des Remparts, entre Ursulines et Bayou. 11 oct—2t

Café Rio.

EN débarquement du navire "Ledburg," de Rio Janeiro, à vendre, au plus bas prix du marché, par BULEIT, RAIMONDY & CO., No 38 rue Natchez. 11oct—1m

Changement de Domicile.

Compagnie d'Assurance de l'Union.

LES Bureaux de la Compagnie d'Assurance de l'Union, de la Nlle-Orléans, ont été transférés rue Carondelet No. 8, à côté de la Banque de l'Union. J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

AVIS.

DE BONNES APPRÊTEUSES EN MODES trouveront de l'emploi de suite et pour toute la saison, en s'adressant au magasin de M. J. GALINIER, rue Royale, No 161. 11oct—6t

CHARBON! CHARBON! CHARBON!

BOYD, WILMOT & Co.,

Au No 166 de la rue Poydras.

Sont à même de fournir les meilleurs CHARBONS Pittsburg, Anthracite et Pittsburg Nut aux familles, hôtels, presses à coton, boulangeries, steamers et bateaux à vapeur, au plus bas prix du marché. Ils peuvent également livrer de Bâton-Rouge à un point quelconque de la côte, par cargaison de barge, du charbon de Pittsburg de la meilleure qualité. 11 oct—1m

Biscuits Reading DE HUNTLEY & PALMERS.

En débarquement du navire "Waverley", de Liverpool.

1000 Boîtes en ferblanc de toutes dimensions, de CRACKNELS, des marques Mélangés pour dessert, Napoléon, Sponge Rusks, Albert, Victoria et Biscuits de fruits.

Les marques supérieures de Biscuits ont obtenu les plus grands prix aux Expositions de Londres et de Paris.

A vendre aux détaillants et aux familles, par J. B. SOLARI, 45, rue Royale. 9oct—3

Bière de Jeffrey et Macaroni.

150 Caisses de Macaroni d'Italie, frais, Champagne de Louis Roedrer, pts. et qts. 100 caisses Bière Écossaise de Jeffrey & Co, pts. Porter de Dublin, de T. P. Aude. XXX pts. Jambons nouveaux, Bacon pour le déjeuner, Fromage suisse et Muenster.

En débarquement et à vendre par J. B. SOLARI, 45, rue Royale. 9oct—2

Water-Works. Water-Works.

C. L. CHAPOTEL;

ENCOIGNURE des rues Bienville et Bourbon, a l'honneur d'informer le public qu'il est autorisé, par la Compagnie des Water Works, à installer les tuyaux de plomb, les hydrants, les robinets, etc., et à faire toutes les réparations qui se rattachent à cette partie. 1er oct—1m—PP

J. LEVOIS & JAMISON

Au No. 126 de la rue du Canal.

ONT ajouté, dans le courant de la dernière semaine, à leur grand stock bien assorti, un grand nombre de nouveautés en ÉTOFFES A ROBES.

Et un stock complet de MARCHANDISES SÈCHES ET DE LINGERIE.

— ÉGALEMENT —

Un très grand choix de SOIERIES, qu'ils vendent à des prix variant de 75 cents à $2 50 la yarde, c'est-à-dire CINQUANTE POUR CENT DE MOINS que l'année dernière.

J. LEVOIS & JAMISON, No. 126 de la rue du Canal, entre les rues St-Charles et Carondelet. 12 oct—3

Collége des Jésuites,

A l'angle des rues Commune et Baronne.

CETTE institution fera sa réouverture, pour le premier cours de l'année, LUNDI, 17 octobre.

Pour tous les détails que l'on pourrait désirer s'adresser au collége, à côté de l'Eglise de l'Immaculée Conception. 11 oct—1m

LOTERIE d'une Corbeille garnie par Mme MARGUERITE DESCHPIERRE. Au Profit des Blessés Français.

150 Billets.......................... 50 cents le Billet.

☞ On s'inscrit à la Librairie de MM. Hébert & Sauberge, coin Chartres et Bienville, où la Corbeille est exposée. 9 oct—1m

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,

121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT

Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis nougats, Candis Ries, Candi amer (Horehound), Candi tressé, Candi dur, Drops Glacés américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Bonbons, Bonbons fins ;

En tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cornets de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles en or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de toute espèce, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

NORMAN & REISS — NORMAN & REISS

RUE VIEILLE-LEVÉE.

CANDI Bon Ton.

BOITES A SURPRISES.

Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous annonce UNE SURPRISE.

MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES, POUR DAMES ET MESSIEURS, BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES, ETC., ETC., ETC.

Manufacturés par GEO. MILLER & SON, 610 Market St. Philadelphie.

500 DOUZAINES, venant d'arriver, et A vendre en détail à 25 cents, par NORMAN & REISS, Seuls Agents, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 1oct—PP

GEO. MC GIBBON & CO.

141......RUE DU CANAL......141

COIN BOURBON.

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Ils reçoivent en ce moment un grand assortiment d'ETOFFES A ROBES et les offrent à des prix qui surprendront tous ceux qui s'adresseront à eux pour en acheter. Ils choisissent eux-mêmes leurs marchandises, comme par le passé. Un des chefs est constamment sur le marché et n'achète que les articles dont ils ont besoin.

La maison a adopté le système d'éviter les forts stocks, aussi ne se voit-elle pas obligée d'exiger des prix extra pour couvrir les pertes qu'occasionnent les surplus de stock. Elle se fait d'acheter à des prix qui lui donne l'avantage de vendre à très bon marché.

Rappelez-vous que les prix sont fixes. Personne ne sera trompé.

L'attention des négociants commissionnaires et des planteurs est appelée sur leur "JOBBING DEPARTMENT" qui leur permet de remplir les ordres à des conditions aussi favorables que celles d'aucune autre maison de la ville.

Le stock se compose en partie de : Flanelles à robes, Epinglines, Cira plaids et Tartans, Mode de Paris, Parisiens et Grainées, Moire de Paris, Plaids d'Ecosse, Mérinos, Reps, &c. Etoffes noires, Drap d'Alma, Drap Henriette, Drap Veuve, Bombasines et serges anglaises, Brillants, Popelines anglaises, Alpacas popeline, Moire Impératrice, Crêpe anglais et Somaise, Alpacas, Mérinos, &c. &c.

DÉPARTEMENT DES SOIERIES.

Soieries noires et unies en couleur, Gros grain, Poult de soie, couleur et à rayures. Un choix complet de SOIERIES BLANCHES RICHES, Satins en couleur et noirs, Velours sole noire riche, pour manteaux.

FLANELLES.

Un assortiment complet de Flanelles blanches et en couleur, Flanelles Opera unies et carreaux, Flanelles françaises rouges et bleues, pour sacs de dames. Draps du Honey Comb, toutes couleurs. Un nouveau drap de dames pour dessus de jupes et chose — la grande mode.

ZÉPHYRS.

Jacquettes Franklin de dames, Manteaux, bacs, et Gilets d'enfants, Coiffures de dames et d'enfants, Manchons bas, Bonnets, Basques, &c. Un choix de Châles brochés, à carreaux, brodés, cachemire riche, Châles Zéphyr blanc, &c., &c.

DÉPARTEMENT DES BRODERIES.

Notre département de broderies est probablement le plus complet de la ville et il suffit de l'examiner pour l'apprécier. Nous appelons donc l'attention des dames sur ce qui le compose.

Nous avons en outre un grand assortiment d'articles faits.

Le département de Bonneterie est au complet. Rideaux dentelle et mousseline brodés ; Mousselines Jacquard et brochées ; Calicots, Chintz-nouveautés, à meubles.

— ÉGALEMENT —

Un grand assortiment d'articles d'habillement de toute espèce.

Le magasin peut exécuter tous les ordres que leur confieront les négociants commissionnaires, &c. 9 oct—1P

W. H. HENNING,

Marchand de Groceries et de Vins,

REMERCIE ses amis et le public du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour et a l'honneur de leur annoncer qu'il a ouvert, au

No 75 de la rue du Camp,

un nouveau et vaste magasin où ils trouveront un beau stock de GROCERIES, de THÉS, de VINS, &c., des premières qualités et un fonds complet d'articles français, anglais et allemands.

Sa grande expérience dans ce genre d'affaires le met à même de choisir les marchandises qui conviennent au marché de la Nlle-Orléans.

Il espère mériter, par son zèle et sa loyauté, l'appui dont il a été honoré dans le passé.

Il se contente d'un léger bénéfice et garantit pleinement tout ce qu'il vend.

W. H. HENNING. 9oct—2m PP

CASSIDY & MILLER, VOILIERS,

ONT transféré leur magasin du coin des rues Camp et Poydras, au No 108 de la rue St Charles. En face du théâtre St Charles.

Tout le monde sait qu'ils sont, plus qu'aucun autre établissement, à même de fournir Tout ce qui se rattache à leur genre de commerce, Tel que Tentes, Prélarts, Couvertures de wagons, etc. Ils sont les agents pour les plus grandes manufactures de duck coton des Etats-Unis, et ont au magasin le plus grand assortiment de toile et de duck de toutes les numéros.

Boîte No 4 du bureau de poste placée le No 408. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement exécutés. 6oct—PP

CHANGEMENT DE LOCAL.

Pension Française.

Mme DENISE a transféré sa PENSION, du No [illegible] rue Bourbon, au No 167 rue Bourbon. Prix, par jour (y compris vin et chambre) [illegible] Sept—1m—PP

MADAME E. BAUSSET, ACCOUCHEUSE,

INFORME les familles qui l'honoraient de leur confiance, qu'elle est de retour de France et prête à reprendre le service de sa profession. S'adresser à son nouveau domicile rue Bourbon No [illegible], entre les rues St-Louis et Conti. [illegible] sept—1m

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 8 OCTOBRE—CLASSE 291.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
67	30	70	48	9	57	1	36	40	18	6	66	21	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs. Rue St. Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. Ont été tirés, nous approuvons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 8 octobre 1870. H. PERALTA, ABAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des Fausses Loteries. Sept—PP

VIVA ROMA! Capitale d' Italia.

AVVISO AGLI ITALIANI.

Tutti gli Italiani residenti alla Nuova Orleans sono cordialmente invitati ad assistere ad una Grande Reunione che avrà luogo DOMENICA PROSSIMO, le corrente, nella Sala Colisseum Hall, No. 41 strada Bienville, alle ore 11 A. M., collo scopo di stabilire il modo di celebrare degnamente e colla maggior pompa possibile il grand fatto dell' UNIONE D' ITALIA, effettuatosi in questi ultimi giorni, colla caduta del potere temporale del Papa, et l' occupazione della Città Eterna per le truppe Italiane.

11 oct—au 16 COMITATO pro. tem.

Festa di Gristoforo Colombo.

AVVISO AGLI ITALIANI.

MERCOLEDI prossimo, 12 ottobre, si celebrerà l'ANNIVERSARIO DELLA SCOPERTA D'AMERICA PER CRISTOFORO COLOMBO, con una gran Processione, alla quale tutti gli Italiani sono invitati ad assistere. La processione partirà dalla sala della Società Italiana del Tiro al Bersaglio,—I Bersaglieri, in grand uniforme, alle ore 8 M. precise. Dopo aver percorse le principale strade della città, si porterà al "Lyceum Hall," nel Palazzo Municipale, dove discorsi analoghi alla circostanza saranno fatti in Italiano, francese ed inglese. Coloro che desiderassero avere lettere d'invito alla Sala, si dirigeranno ai membri del Comitato della Festa, che si riuniranno tutte le sere, nella Sala della società, dalle ore 7 alle 9. 7ott—4—PP.

Seconde célébration annuelle de la Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

PAR LA SOCIÉTÉ ITALIENNE

TIRO AL BERSAGLIO,

Le Mercredi 12 Octobre 1870.

IL y aura grande procession de la société et des Bersaglieri en grand uniforme. Le cortége parcourra les principales rues de la ville. A deux heures de l'après midi la Société se réunira au Lycée (Hôtel de Ville) où des orateurs élus discourront à l'assemblée en italien, en français et en anglais.

AVIS. — Les personnes qui désirent entendre les discours sont priées de s'adresser à l'un des membres du comité. 5 octo—au 12

Maison P. Mallard,

Encoignure Royale et Bienville,

ANNONCE à sa nombreuse clientèle qu'il vient d'arriver d'Europe et de New-York, où il a fait un bon choix d'un magnifique assortiment de marchandises dans son genre du commerce [illegible] qu'il se dispose à vendre aux plus bas prix, [illegible] Meubles de salon, salle à manger, chambre à coucher, salle à bibliothèque, etc. Pièces pour fenêtres, Rideaux de Robinet, Nottingham, Mousseline, [illegible] Stores, Corniches, Patères, etc. Aussi il a reçu un choix de PAPIER PEINT, tout nouveaux [illegible] BRONZES D'ART, Porcelaine de fantaisie, Cristaux, Pendules bronze, porcelaine et bois de Venise [illegible] Médaillons de Venise du dernier goût. 1 sept—1m PP

Sucre ! Sucre ! Sucr

300 caisses Sucre de la Havane, jaune, pour grocerie. A l'encan de [illegible] A vendre par WM. H. VREDENBURGH, Au No. 26 de la rue Poters. 7oct—6t

Cognac.

100-5 pipes Vins Grosers Company, de 1867. 100 caisses Cognac, de [illegible] 12 bouteilles. A vendre en douane et droits payés, par WM. H. VREDENBURGH, Au No 26 de la rue Peters. 7oct—6t

Vitres Françaises.

2100 caisses Vitres de toutes grandeurs assorties. A vendre par WM. H. VREDENBURGH, Au No 26 de la rue Peters. 7oct—6t

Pharmacien.

UN PHARMACIEN parlant l'anglais et le français, et bien recommandé, trouverait un emploi permanent en s'adressant au bureau de ce journal. 10 oct—6t

Infirmerie de la Nouvelle-Orléans

Au No 143 de la rue du Canal, sous la direction des Drs CHOPPIN, BRICKELL, BEARD & BRUNS

REÇOIT les personnes atteintes de la fièvre jaune et d'autres maladies. Elle est ouverte à toute heure du jour et de la nuit. Les malades y reçoivent les meilleurs soins. J. DICKSON BRUNS, D. M., Médecin résidant. 20 sept—1m

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

Bluettes de Chaux, de Rosendale, Chaux à Sucre, A DES PRIX RÉDUITS. A vendre par H. BONNABEL, Au No 4 de la rue Peters, entre les rues Douane et Bienville. 4 oct—1m

G. L. FEVRE,

168 ...... Rue Royale 168

IMPORTATEUR de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET MÉGISSÉS, CHÈVRES en tout genre, CHEVREAUX, MOUTONS, Reçoit par chaque steamer d'EUROPE et de NEW-YORK un bel assortiment de cuirs français et américains, serges anglaises, élastiques, galons, tirans, satins, soies pour machines, grand assortiment d'articles de fantaisie pour chaussures de dames.

Plumeaux Français. Fils à coudre et pour machines, tiges de bottes, bottines etc., outils de cordonnier, CUIRS A SEMELLE DE L'OUEST ET DE NEW-YORK. 22 sept—6 m. PP

Changement de Local.

L'IMPRIMERIE DU PELICAN a été transférée du No 21 de la rue Peters aux Nos 103 et 114 de la rue du Camp et 117 de la rue Poydras, au-dessus et près de la grocerie de J. W. Platt & Co. Le soussigné est prêt à exécuter promptement et à bon marché, tous les ordres de l'imprimerie, de reliure, de réglure et de livres en blanc. 5 oct—6t ERNEST TURPIN, propriétaire.

Changement de Local.

LES bureaux des agents pour la vente des Machines à coudre de Wheeler & Wilson ont été transférés au No 149 de la rue du Canal, en face des anciens bureaux, entre les rues Bourbon et Dauphine, où l'on peut acheter, à des prix raisonnables, du coton en bobine, de la soie, de l'huile et des garnitures de machines à coudre. 4 oct—1m PECK BROTHERS, Agents.

Changement de local.

J'AVERTIS mes amis et le public que j'ai transféré ma fabrique de parfumerie et de savon de toilette au No. 41 rue de Chartres. 11 sept—3m A. ROUSSAN.

Changement de local.

JULES ROSE, importateur de produits étrangers et marchand de fromage de Gruyère, a transféré son magasin, du No [illegible] de la rue des Magasins au No 39 de la rue Natchez, entre la rue Magasins et le Bank Place. 1er oct—2m

Propriétés à vendre et à louer.

A louer,

Les maisons Nos 27 1/2 et 29 rue de Orléans, entre Bourbon et Dauphine ; chacune convenable pour une petite famille. S'adresser No 94 rue de l'Esplanade. 21 sept—6t

A LOUER,

La résidence en briques située à l'angle Nord-Ouest des rues Bourbon et Quartier, avec installations de gaz, chambre à bain, etc., le tout en parfait état. S'adresser à C. Dufour, rue Bienville. 5 oct—1m

A LOUER.

A partir du 1er octobre, la MAISON située à l'encoignure sud-est des rues Kerlerec et Dorbigny, à un îlot de la ligne du chemin de fer de l'Esplanade. S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No 56, rue Bienville. 5 sept—1m

A LOUER.

A TRÈS BAS PRIX, si l'on s'adresse immédiatement, les deux maisons, avec cours et Quartier, situées à l'angle des rues Rampart et Columbus, dans le Troisième District. Elles sont pourvues de cuisine et de 4 chambres. Il y a un puits de briques, citerne et toutes les dépendances nécessaires. S'adresser aux lieux. 5 oct—2t

A LOUER.

Pour le 1er octobre, le rez-de-chaussée de la maison située à l'encoignure des rues Bourbon et St-Louis. Convenable pour une pension. Pour les conditions, s'adresser chez Mme Vve CHARLES LAROMBE, au No 83, rue d'Orléans, à côté de la pharmacie de M. Clavel. 1 oct

A LOUER.

La résidence en planches, à deux étages, rue Dauphine No 149, près de la rue Esplanade, avec gaz, citerne et water works. On peut entrer immédiatement. S'adresser à G. HOPKINS, 90 rue de l'Union. 1 oct—2t

A Louer,

Le rez-de-chaussée et magasin No 39 de la rue St-Charles, en face de l'hôtel St-Charles. S'adresser à Edouard Barnett, au No 8 de la rue Royale, Nlle-Orléans. Sept—PP

A louer.

UN TERRAIN situé sur 150 pieds, rue des Remparts, No 227, entre la Chaussée Ursulines et St-Philippe. Une partie des établissements pourrait être démolie au gré du locataire. Le terrain a un bail de 2 à 3 ans. [illegible] S'adresser chez [illegible], rue de Chartres. Septembre 1870.